

Le bouddha vivant Lian-sheng, Sheng-yen LU
enseigne le Soutra du Diamant

**Le bouddha vivant Lian-sheng,
Sheng-yen Lu enseigne
le *Soutra du Diamant***

Le bouddha vivant Lian-sheng, Sheng-yen LU
enseigne le Soutra du Diamant

Le bouddha vivant Lian-sheng

Sheng-yen Lu

**Le bouddha vivant Lian-sheng,
Sheng-yen Lu enseigne
le *Soutra du Diamant***

Traduit du chinois
par Sandrine Fang

Le bouddha vivant Lian-sheng, Sheng-yen LU
enseigne le Soutra du Diamant

La grande compassion,
la grande miséricorde,
le Diamant inaltérable,
le Fruit de la sagesse de la vacuité.
Le Diamant inaltérable,
le sens réel,
détruit le tout,
manifeste la Vérité.
Le saint vénérable Lian-sheng,
son cœur se révèle.
L'Éveil parfait du Bouddha
se trouve dans le cœur.
L'autre rive définitive
n'a pas de devant ni de derrière.
En souhaitant comprendre le cœur,
obtenir complètement l'éveil,
Je souhaite pénétrer la nature,
ne m'installer nulle part.

~ Le bouddha vivant Lian-sheng ~
~ Sheng-yen Lu ~

Le bouddha vivant Lian-sheng, Sheng-yen LU
enseigne le Soutra du Diamant

Du même auteur

La Grande Lumière du bouddhisme tantrique
Le Franchissement de l'océan de vie et de mort

Il ne faut pas perdre le cœur

Le Pouvoir du mantra

La Fraîcheur du Cœur au moment présent

La Récapitulation du dharma de bouddha

La Claire Lumière ici et maintenant

Le Pouvoir surnaturel d'un ermite

Phrases en or de Sheng-yen Lu

Le Secret du samsâra

Le Secret du grand samsâra dévoilé

Journal des voyages spirituels

L'Écrit sur l'apparition de l'enfer

Le Livre de communication avec le Ciel

La Sagesse du « cela ne fait rien »

Kalachakra

L'Éveil parfait et universel

Yü Li Pao Chao

Trois Sutra précieux du Vrai Bouddha

Manières distinguées entre le Ciel et la Terre

Discours abstrus sur la délivrance

La Grande Réalisation de la Lumière Arc-en-ciel, t.I

Recueillement méditatif dans la méditation
La Grande Réalisation de la Lumière Arc-en-ciel, t.II
L'Explication minutieuse sur l'influx terrestre de l'habitation
L'Immutabilité de l'espace
La Rencontre avec le patriarche Bodhidharma
Divinité numéro un mondial en prédiction prodigieuse

Le bouddha vivant Lian-sheng, Sheng-yen LU
enseigne le Soutra du Diamant

Copyright © Sheng-yen Lu
© Éditions Darong

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Le bouddha vivant Lian-sheng, Sheng-yen LU
enseigne le Soutra du Diamant

Discours 9

Le 22-08-2021

Bon, je vais vous parler maintenant du « Chapitre II – Shan-hsien sollicitait ».

« Le vénérable Subhûti assis dans cette assemblée se leva de son siège en découvrant l'épaule droite, il posa le genou droit à terre et, joignant les mains en signe de respect, s'adressa au Bouddha : ... » Découvrir l'épaule droite et poser le genou droit à terre, c'est un rituel, ce qui signifie la droite génuflexion, il ne s'agit pas de faire les choses malhonn tements, c'est la droiture.

« ...Joignant les mains en signe de respect, (Subhûti) s'adressa au Bouddha : Le rare et merveilleux Bienheureux ! Le Tathâgata est merveilleux de protéger et de penser à tous les bodhisattvas grands êtres, et merveilleux d'adresser ses recommandations à tous les bodhisattvas grands êtres !   Bienheureux, les hommes de bien et les femmes vertueuses ont formulé le vœu d'Anuttara-samyak-sambodhi, comment devraient-ils s'y établir ? Comment doivent-ils maîtriser leur esprit ? »

C'est Subhûti qui a posé ces questions. Cela veut dire : « Ah ! C'est extrêmement rare ! Le bouddha Sâkyamuni séjourne en ce bas monde, c'est un  v nement rare. Le Bouddha protège et soutient tous les bodhisattvas, il est aussi capable de les aider. Le bouddha Sâkyamuni, tous les hommes de bienveillance et toutes les femmes vertueuses ont formé le vœu d'Anuttara-samyak-sambodhi », c'est-à-dire que beaucoup de fidèles ont formé... Qu'est-ce que le vœu d'Anuttara-samyak-sambodhi ? Maintenant, je vous le demande. En quatre mots, si vous trouvez la réponse, vous serez récompensé. Ouah ! Vous répondez d'abord (Un certain disciple dit : l'éveil parfait, l'illumination universelle.) Ce chapelet est pour vous. C'est l'éveil parfait, l'illumination universelle. Donc, il parle de...(il y en a beaucoup

là-dedans), l'aspiration à l'Éveil parfait et l'Illumination universelle. C'est de former le vœu de trouver l'Éveil parfait et l'Illumination universelle. Il faut former le vœu d'obtenir l'Éveil parfait et l'Illumination universelle.

« Comment devraient-ils s'y établir ? Comment doivent-ils maîtriser leur esprit ? » Le sens principal de cette phrase : où le cœur doit-il s'installer ? Comment dompter son cœur ? Ce sont les questions posées par Subhûti. Jadis ma mère a prononcé en taïwanais « *a niao to lo sam miao sam phô thê sim* ». « *A niao to lo sam miao phô thê* » signifie l'aspiration à l'Éveil parfait et l'Illumination universelle, c'est le sens de cette phrase. Qu'est-ce que les hommes de bienveillance ? Qu'est-ce que les femmes vertueuses ? Ceux qui ont formé le vœu d'obtenir l'Éveil parfait et l'Illumination universelle sont les hommes de bienveillance et les femmes vertueuses. Si vous n'avez pas formé le vœu d'obtenir l'Éveil parfait et l'Illumination universelle, vous ne serez pas l'homme de bienveillance ni les femmes vertueuses. En fait, le sens de « homme de bienveillance, femme vertueuse » est très grand, l'essentiel désigne ceux qui sont mentionnés ici : *upâsaka*¹ et *upâsikâ*². Tous les *upâsaka* et toutes les *upâsikâ* sont appelés les hommes de bienveillance et les femmes vertueuses. Où le cœur doit-il habiter ? Comment dompter son propre cœur ? C'est Subhûti qui a posé ces questions.

« C'est excellent ! C'est excellent ! Subhûti. Il en est ainsi : le Tathâgata est merveilleux de protéger et de penser à tous les bodhisattvas grands êtres, et merveilleux d'adresser ses recommandations à tous les bodhisattvas grands êtres ! Écoute

¹ Un disciple laïc masculin et adulte.

² Une disciple laïque féminin et adulte.

donc attentivement maintenant, je vais te l'expliquer. Les hommes de bien et les femmes vertueuses ont formulé le vœu d'Anuttara-samyak-sambodhi, comment devraient-ils s'y établir ? Comment doivent-ils maîtriser leur esprit ? »

« Avec le consentement ! ô Bienheureux ! Nous sommes très heureux de l'écouter. »

C'est Subhûti qui l'a dit. Il était content d'écouter l'enseignement du Bouddha : « Je voudrais avec grand plaisir entendre le bouddha Sâkyamuni répondre à mes questions. » (Je voudrais l'entendre, l'écouter avec ravissement.)

Pareillement, « le Tathâgata est merveilleux de protéger et de penser à tous les bodhisattvas grands êtres, et merveilleux d'adresser ses recommandations à tous les bodhisattvas grands êtres. » Le bouddha Sâkyamuni était un *purusa-damya-sârathi*¹. Qu'est-ce que le *purusa-damya-sârathi* ? Il fait revenir ceux qui s'écartent du droit chemin, il fait revenir sur la voie droite ceux qui marchent dans la perversion. Il les appelle, mais ils ne reviennent pas, comme faire ? Il laisse les vaches brouter l'herbe, *pàng gû khi tsiâh tshó* (en prononciation taïwanaise), il les laisse partir. Notre vieille femme spectrale vénère les spectres. En fait, je lui suis très reconnaissant. Pour dire la vérité, elle a marché sur le droit chemin pendant de nombreuses années, soudain, elle a rencontré des spectres, elle est alors obsédée par les spectres. Contre toute attente, elle a déposé une stèle du temple public des Cent Noms au canton Kuo-hsing². Elle a attendu l'acheminement de la décoration faite par le père de l'*âcârya* Lian-dong, puis elle a repris la stèle. Vous le savez, elle l'a déposé au canton

¹ Le surhomme de l'harmonisation.

² Kuo-hsing Township se situe dans le Nantou County de Taïwan.

Kuo-hsing, deux *bhiksuni*¹ surveillaient la stèle, et elles sont mortes toutes les deux. Ces deux religieuses sont mortes, tout le monde le sait. *Selamati pagi*, n'est-ce pas ? Et en indonésien, *selamat*, la prononciation du mot *selamat* correspond à la mort en langue chinoise.

Qui a ramené cette stèle ? Je vais vous dire, c'était le père de l'*âcârya* Lian-dong. Il l'avait ramenée. Même lui était frappé juste. Il se coupait lui-même les cheveux comme la coiffure japonaise, celle d'un chevalier japonais : de ce côté-ci, il y avait une mèche de cheveux, les côtés étaient complètement rasés ; au milieu, il gardait une mèche de cheveux. Il avait balayé toutes les statues de bouddha installées dans le sanctuaire de sa propre maison. Le savez-vous ? Il avait le trouble mental, il m'a fallu un énorme effort pour le guérir. Cette stèle-là est déposée dans la circonscription Kuan-yin, dans la ville de Taoyuan, à Taïwan. Deux immeubles sont édifiés, l'un d'eux est le Palais des protecteurs dharmiques, dans lequel cette stèle-là du temple public des Cent Noms est exposée. C'est effectivement marcher sur la voie perverse, se diriger vers la voie des spectres. Je lui ai dit (à la vieille femme spectrale) de revenir, elle ne pouvait pas revenir. Étant donné qu'elle ne pouvait pas revenir, je n'y pouvais plus rien. On laisse les vaches brouter l'herbe, *pàng gû khi tsiàh tshó* (en prononciation taïwanaise). Si vous revenez, il vous suffit de vous corriger, d'accord ? Cela s'appelle le surhomme de l'harmonisation qui est habile à exhorter. Il fait revenir ceux qui dévient de leur trajectoire, il fait revenir sur le droit chemin ceux

¹ Bonzesses bouddhistes.

qui marchent dans la perversité. Voilà qu'il est habile à surveiller la pensée et qu'il est habile à exhorter.

En ce qui concerne ce paragraphe, bien des gens ne le comprennent pas encore. L'homme de bienveillance et la femme vertueuse désignent ici les *upāsaka* et les *upāsikā*, il ne s'agit pas de personnes ordinaires de bon cœur. Ne vous trompez pas en considérant que l'homme de bienveillance est quelqu'un de bon cœur et que la femme vertueuse est une femme de bon cœur. Non. Il s'agit d'*upāsaka* et d'*upāsikā* qui ont l'intention d'étudier le droit dharma de la religion bouddhique et qui atteindront et obtiendront l'Éveil parfait et l'Illumination universelle.

Certain individu a interprété le cœur de *samyak-sambodhi* : le champ de cinabre supérieur, le champ de cinabre central et le champ de cinabre inférieur sont le *samyak* ; certain autre a dit que le corps de la Loi, le corps de rétribution et le corps de métamorphose sont le *sambodhi* ; quelqu'un a donné cette interprétation : le bouddha Mahāvairocana, le bouddha Vairocana et le bouddha Sâkyamuni sont le cœur de *samyak-sambodhi*. En réalité, c'est tout simplement l'Éveil parfait et l'Illumination universelle. Il ne faut pas penser qu'il est trop compliqué.

Om Mani Padme Hum.

Le bouddha vivant Lian-sheng, Sheng-yen LU
enseigne le Soutra du Diamant

Discours 10

Le 28-08-2021

Aujourd'hui, nous continuons à parler du *Soutra du Diamant*.

Bon. Subhûti a posé des questions au bouddha Sâkyamuni, n'est-ce pas ? Après la formulation du vœu d'Anuttara-samyak-sambodhi, où les bodhisattvas installent-ils leur cœur ? Comment domptent-ils leur cœur ?

Ce jour-là, j'ai demandé ce que c'est que l'Anuttara-samyak-sambodhi. L'*âcârya* Lian-chu a répondu : l'Éveil parfait et l'Illumination universelle. Finalement, il a gagné un bracelet. Alors, je vous demande maintenant, je vais poser la question : « Qu'est-ce que l'Éveil parfait ? Qu'est-ce que l'Illumination universelle ? Oh ! il y a en cela un sens très profond ! Qu'est que l'Éveil parfait ? Qu'est-ce que l'Illumination universelle ? Il a déjà répondu. L'*âcârya Lian-chu* a déjà répondu : l'Éveil parfait et l'Illumination universelle. C'est facile à dire l'Éveil parfait et l'Illumination universelle, mais quel en est le sens ? Vous devez en connaître la profondeur, où est son sens principal ?

Lorsque le bouddha Sâkyamuni a obtenu l'Éveil parfait et l'Illumination universelle, il a tourné à trois reprises la Roue de la Loi. Tout le monde le sait, la première fois, il a tourné la Roue de la Loi, c'était dans le parc Sârânâth, où il a enseigné un thème du Petit Véhicule : la vérité de la souffrance, la cause de la souffrance par l'accumulation des désirs, la suppression de la souffrance, la voie qui conduit à la suppression de la souffrance. C'était le premier tour de la Roue du dharma, dans le parc Sârânâth. Maintenant, je vous demande, je demande à tout le monde : où a eu lieu le deuxième tour de la Roue du dharma ? Qu'est-ce que le Bouddha a enseigné ? Où a eu lieu le deuxième tour de la Roue du dharma ? Le premier tour de la Roue du

dharma était dans le parc Sârânâth. Le révérend maître Lu en a déjà parlé. Où a eu lieu le deuxième ? Nous avons appris le bouddhisme depuis de nombreuses années. Le bouddha Sâkyamuni avait tourné trois fois la Roue du dharma. Maintenant, la question est : où a-t-il enseigné le dharma lorsqu'il a tourné pour la deuxième fois la Roue du dharma ? Au monastère du Bosquet des Bambous ? Quelqu'un a répondu que le deuxième tour de la Roue du dharma avait eu lieu sur le site Râjagrha. Le Bouddha y a tourné la Roue du dharma pour la deuxième fois. Bon, qu'est-ce qu'il a enseigné ? La *prajñâ*. Quoi d'autre ? Quel en est le sens ? C'est l'absence d'apparence, le vide. Il n'y a même pas le vide, il n'y a pas d'apparence.

Maintenant, je vous demande, où a eu lieu le troisième tour de la Roue du dharma ? Dans quelle ville ? Qu'est-ce que le Bouddha a enseigné ? C'était dans la cité de la Fleur de Lotus, il a enseigné le sens définitif. Alors, à propos de l'Éveil parfait, qu'est-ce que l'Éveil parfait ? L'absence d'apparence est l'Éveil parfait. Qu'est-ce que l'Illumination universelle ? Le sens définitif est l'Illumination universelle, dont le sens est très profond. C'est mon enseignement, ô le sens même du *Soutra du Diamant* est très profond. Il révèle que l'absence d'apparence est l'Éveil parfait ; il enseigne deux sagesse. Qu'est-ce que l'Éveil parfait ? La sagesse de l'égalité est l'Éveil parfait, et la sagesse du grand miroir rond est le sens définitif. Ces deux sagesse sont très importantes dans le bouddhisme. Le bouddha Sâkyamuni a tourné à trois reprises la Roue du dharma, il a révélé son Éveil parfait et son Illumination universelle.

Premièrement, il a interprété la vérité de la souffrance, la

cause de la souffrance par l'accumulation des désirs, la suppression de la souffrance, la voie qui conduit à la suppression de la souffrance. C'est la Vérité. La prétendue vérité de la souffrance, la vérité de la cause de la souffrance, la vérité de la suppression de la souffrance, la vérité de la voie qui conduit à la suppression de la souffrance, toutes sont des vérités. Le mot « vérité » désigne les sens véritables. La souffrance, la cause de la souffrance par accumulation des désirs, la suppression de la souffrance et la voie qui conduit à la suppression de la souffrance, c'est la Vérité. L'égalité, c'est la Vérité. Parfaire le sens définitif, c'est la Vérité. L'absence d'apparence, c'est la Vérité. Le contenu du *Soutra du Diamant*, c'est justement cela. En ce qui concerne l'Éveil parfait et l'Illumination universelle, tout le monde y réfléchit un peu avec son cerveau. À l'avenir, je continuerai de parler du *Soutra du Diamant*, vous comprendrez encore plus clairement ce qu'est l'Éveil parfait et ce qu'est l'Illumination universelle.

Bon. Parlons du troisième chapitre : « Chapitre III – le Grand Véhicule, la doctrine orthodoxe ». À propos du Grand Véhicule, qu'est-ce que le Grand Véhicule ? Le bouddhisme tantrique est aussi l'une des branches du Grand Véhicule. L'école ésotérique fait aussi partie du Grand Véhicule, retenez-le bien. Le Grand Véhicule contient beaucoup de dénominations religieuses. Qu'est-ce que la doctrine orthodoxe ? Sa véritable signification, son sens définitif, le véritable sens du Grand Véhicule, c'est le troisième thème que le Bouddha voulait interpréter.

Chapitre III – le Grand Véhicule, la doctrine orthodoxe

Le Bienheureux dit alors au vénérable Subhûti :

« Tous les bodhisattvas devraient ainsi maîtriser leur cœur : toutes les espèces des êtres – ceux qui naissent d'un œuf, ceux qui naissent d'une matrice, ceux qui naissent de l'humidité, ceux qui naissent par métamorphose, ceux qui sont pourvus d'une forme et ceux qui n'en ont pas, ceux qui ont des représentations mentales et ceux qui n'en ont pas, et ceux chez qui l'on ne trouve ni présence ni absence de représentations mentales, je les guide vers le *nirvâna* sans résidu¹ pour qu'ils accèdent à la dimension de l'au-delà de la souffrance. Bien que d'innombrables êtres passent ainsi complètement au-delà de la souffrance, en fait, aucun être animé ne s'est jamais affranchi de la souffrance. Pourquoi ? Subhûti, si le bodhisattva concevait l'idée du moi, l'idée de l'être humain, l'idée de tous les êtres vivants, l'idée de la longévité, il n'est donc pas un bodhisattva. »

Le thème traité dans ce paragraphe correspond à l'Éveil parfait et à l'Illumination universelle. Le Bouddha parlait de ceux qui sont ovipares, ceux qui sont vivipares, ceux qui naissent de l'humidité et de la chaleur, ceux qui naissent par métamorphose. Je vais vous expliquer d'abord ce paragraphe. En ce qui concerne l'ovipare, nous avons mangé des œufs brouillés aux tomates. L'œuf est ovipare. À propos des œufs brouillés aux tomates, jadis, lorsque j'étais un militaire, un soldat, quand je faisais mes études à l'école militaire, il y avait un plat que tout le monde adorait, c'était les œufs brouillés aux tomates. Ce plat était très connu dans l'armée, un plat célèbre pour les militaires. Nous en mangions souvent. Dans notre temple, bien que nous soyons des bonzes, nous sommes en fait comme des militaires,

¹ Le *nirvâna* inconditionné.

et je mange tous les jours des œufs brouillés aux tomates. Cet œuf est justement ovipare.

Je suis ici depuis longtemps, mais je n'ai jamais mangé d'œufs de tortue. En fait, les tortues sont aussi ovipares. La tortue est aussi produite par un œuf pondu avant éclosion. Il y a des œufs de trionychidae, en chinois, *wáng bā dàn*¹, qui est de la famille de tortues. Eh bien, quelqu'un s'est rendu au restaurant pour manger... du trionychidae, n'est-ce pas ? Ils ont appelé *waiter*. Ils étaient cinq, cinq personnes sont allées au restaurant manger de la tortue à carapace molle, ils ont appelé *waiter* et demandé : « Pourriez-vous le diviser en cinq portions ? » Ce *waiter* a répondu : « Je ne peux pas le diviser. » L'un d'eux a demandé : « Pourquoi ne pouvez-vous pas le diviser ? » « Parce qu'une tortue à carapace molle a pondu au total six *wáng bā dàn*, mais vous êtes seulement cinq personnes. Il y a six *wáng bā dàn*, dites-moi, comment les diviserais-je ? Ces six *wáng bā dàn* ne sont pas une injure envers ces cinq personnes, mais il est vraiment aussi admonesté par lui-même. Ces cinq individus avaient six *wáng bā dàn*. Voilà l'ovipare, un animal ovipare.

Quant au vivipare, qu'est-ce que le vivipare ? Les espèces vivipares sont évidemment très nombreuses. Vraiment, beaucoup des créatures vivantes qui vivent dans l'eau sont produites par l'humidité. Toutes les créatures vivantes engendrées grâce à l'eau sont des êtres engendrés par l'humidité. Elles sont très nombreuses. Alors, les véritables végétaliens ne peuvent pas être vaccinés. Pourquoi ? Si vous êtes vaccinés, vous avez tué le virus de la Covid-19, n'est-ce pas ? Le virus est aussi une vie, car

¹ Le sens de *wáng bā dàn* signifie pourtant le salopard ou le fils de pute.

il est actif, n'est-ce pas ? Ceux qui doivent mourir mourront, en tout cas, tous les végétaliens mourront, car vous tuez la vie, puisque vous êtes vaccinés, vous l'avez tuée, n'est-ce pas ? Ce sont des êtres engendrés par l'humidité. Il existe beaucoup de bactéries, « une gorgée d'eau purifiée contient quatre-vingt-quatre mille bactéries, si on ne récite pas le mantra, c'est comme si on tuait des êtres vivants. »

Ah ! Les plantes sont aussi des êtres vivants ! Si vous arrachez votre navet, si vous le découpez, il hurlera « ah ! », il criera « ah ! ». Si vous cueillez un légume, est-ce qu'il criera ? Il peut pousser, il a des cellules. Vous estimez que manger des légumes c'est de suivre le végétarisme. Vous vous trompez. Qui a eu l'idée du végétarisme ? C'était l'empereur Wudi¹ de la dynastie Liang². Les bonzes thaïlandais pratiquent-ils le végétarisme ? Je vais vous dire, leur habillement, leur alimentation, leur logement et leur transport sont hérités de ceux du bouddhisme primitif, leurs couleurs sont très fortes, les restes sont modifiés.

Surtout lorsque le bouddhisme s'est répandu sur la terre chinoise, les bouddhistes chinois ont adopté le végétarisme, et c'est l'empereur Wudi de la dynastie Liang qui a fait passer au régime végétarien. Liang Wudi exigeait aussi que les moines brûlent la cicatrice sur leur tête. Les bonzes thaïlandais brûlent-ils des cicatrices sur leur tête ? Il n'y a rien de tel. Pourquoi brûler la cicatrice sur la tête ? La pensée discriminante est trop forte !

C'était Liang Wudi. Bien qu'il soit l'empereur avec l'esprit de bouddha, il provoquait le désordre complet du harem du

¹ 464-549.

² 502-557.

palais impérial, il avait épousé la femme la plus séduisante et la plus gracieuse de la dynastie précédente. Vous le savez, Liang Wudi avait établi sa capitale à Jian-kang¹ ; lorsqu'il avait défait la dynastie précédente, toutes les concubines impériales ont été reçues par lui. À l'époque, l'impératrice avait regretté que Liang Wudi devînt un empereur, elle avait dit que dorénavant elle ne pourrait plus le revoir. Liang Wudi était lubrique, c'était vraiment un cochon ! Connaissez-vous Liang Wudi ? Combien d'enfants avait-il ? Répondez. Il s'empara de la plus belle femme, la concubine la plus séduisante et la plus gracieuse de la dynastie précédente, celle-ci lui avait donné deux filles. Voici la rétribution causale : ces deux filles avaient des rapports avec leurs oncles. C'était vraiment trouble, incestueux. Liang Wudi était tout bonnement catastrophique.

Nous récitons souvent la *Pénitence précieuse de l'empereur Liang* pour faire acte de repentance. La *Pénitence précieuse de l'empereur Liang* est destinée à se repentir de ses péchés commis, il n'est pas à Liang Wudi ! Son nom est tout simplement utilisé. Liang Wudi avait demandé aux moines bouddhistes de l'époque de rédiger un livre de la pénitence en vue de délivrer son impératrice bien-aimée de l'état de souffrance. Liang Wudi était bien catastrophique, fort luxurieux ! Vraiment. Alors qu'il était assis dans son palais impérial, il remarqua une femme, l'une des employées du palais qui se tenait debout à côté, un vent souffla et souleva la jupe de la servante du palais, il vit les jambes de cette femme, et il la voulut le soir même.

Le savez-vous ? Chaque fois que Liang Wudi rencontra un

¹ La ville de Nan-kin est appelée autrefois Jian-kang.

problème, il voulut entrer en religion, puis il se rendit au temple T'ung-t'ai¹ et se fit bonze. C'était juste à côté. À côté du palais impérial, il fit édifier un temple, et il se fit bonze à côté. Ses officiels le ramenèrent. Après son retour, bon, il est redevenu l'empereur. Lorsqu'il rencontra à nouveau un problème, il se fit à nouveau bonze. Il fut encore ramené. À la troisième fois, il se fit bonze, et il fut de nouveau ramené... Hélas ! C'était vraiment la rétribution causale ! Finalement, il est mort de faim dans le palais impérial.

Où en est-on le discours... ? (Le révérend maître Lu rit.) Je n'ai pas critiqué Liang Wudi. Je vais vous dire, Liang Wudi était l'empereur avec l'esprit de bouddha, il a édifié plusieurs temples. Voilà le vivipare et la naissance de l'humidité. Qui a fondé le régime végétalien ? C'est Liang Wudi. Qui a imposé de brûler la cicatrice sur la tête ? C'est Liang Wudi. C'est à cause de lui que brûler la cicatrice sur la tête et suivre le régime végétalien ont vu le jour dans le bouddhisme chinois. C'est Liang Wudi qui a fait en sorte que cela arrive.

À propos de la naissance par métamorphose, qu'est-ce que la naissance par métamorphose ? C'est la naissance engendrée dans l'air ! La Covid-19, les virus sont apparus dans l'air, leur naissance est une métamorphose, ils sont capables de se transformer ! Le savez-vous ? Si on s'enferme à la maison, on prendra tôt ou tard du poids, on s'enflera, grossira, ça pourra provoquer une enflure. (Le révérend maître Lu rit.) Le virus peut se transformer ! En combinant deux virus, la transformation se produira donc. C'est la naissance par métamorphose. Il y a aussi le

¹ L'actuel temple Ji-ming situé à Nan-jing, en Chine.

vivipare. Nous, êtres humains, nous sommes vivipares, beaucoup d'animaux sont aussi vivipares. Beaucoup d'animaux sont ovipares, la plupart des volailles et des oiseaux sont ovipares. Un grand nombre d'animaux sont vivipares, mais un grand nombre aussi sont ovipares.

Les êtres des quatre modes de naissance, qu'est-ce que c'est ?... J'ai parlé de ça, que signifie cet enseignement ? C'est l'égalité. « Ceux qui sont pourvus d'une forme et ceux qui n'en ont pas, ceux qui ont des représentations mentales et ceux qui n'en ont pas, et ceux chez qui l'on ne trouve ni présence ni absence de représentations mentales, je les guide vers le *nirvâna* sans résidu pour qu'ils accèdent à la dimension de l'au-delà de la souffrance. » C'est l'égalité. Le *nirvâna* est égal pour tous. Qu'est-ce que le *nirvâna* sans résidu ? Je demande à tout le monde, j'en ai déjà parlé, qui va lever la main pour expliquer le *nirvâna* sans résidu ? J'en ai déjà parlé. Vous ne vous en souvenez plus, ah ! Qu'est-ce que le *nirvâna* sans résidu ? « Il n'y a pas de facteur conditionnant la naissance, il n'y a pas de facteur conditionnant la mort », c'est le *nirvâna* sans résidu ! Vous ne reviendrez plus en ce bas monde, vous ne subirez plus la mort, c'est ce qu'on appelle le *nirvâna* sans résidu. C'est inutile de vous en parler, *kong tsit kong long bē kī tit* (en taïwanais, je vous en ai parlé, et vous avez oublié tout ça), votre mémoire est moins bonne que la mienne, celle d'un vieillard, votre mémoire est beaucoup moins bonne.

« Ceux qui sont pourvus d'une forme... » Je vous demande, que signifie le mot « forme » ? Je vais vous dire, ce mot forme ne désigne pas la convoitise lascive. *Hou sek* (en cantonais : très délicieux). La convoitise lascive... ah ! c'est délicieux.

Le goût délicieux est différent de la convoitise lascive ! S'il y a la convoitise lascive, il y a une apparence ; s'il n'y a pas de convoitise, il n'y a pas d'apparence. Dites-moi, qu'est-ce qui n'a pas d'apparence ? Les bactéries, ah ! Pouvez-vous les apercevoir ? Elles n'ont pas d'apparence ! Par contre, la Covid-19 a une apparence. Elle est ronde, portant des chapeaux (spike glycoprotéin). Elle est observable au microscope. (Le révérend maître Lu rit.) Cette fois-là, on dit qu'elle est absente d'apparence. Cette chose-là est absente d'apparence. Le spectre aussi n'a pas d'apparence, le *ghost* n'a pas d'apparence.

« Ceux qui sont pourvus d'une forme et ceux qui n'en ont pas » : les êtres qui se trouvent dans le *bardo* (l'état intermédiaire) n'ont pas d'apparence. « Ceux qui ont des représentations mentales » : les êtres de pensée, les êtres de réflexion. Les êtres qui n'ont pas de pensée, quel objet n'a pas de pensée ? Les végétaux ont aussi des pensées. Les pierres ont-elles des pensées ? En fait, il faut dire qu'elles en ont... Vous voyez une pierre précieuse, elle possède son propre magnétisme. Si vous la coupez en deux, son magnétisme sera réduit de moitié, et cette moitié ne brille plus. La moitié garde toujours le magnétisme, l'autre moitié n'en a pas. C'est ainsi que la science l'a prouvé aujourd'hui. Il est par contre très difficile de trouver quelque chose qui n'a vraiment pas de pensée.

« Ceux chez qui l'on ne trouve ni présence ni absence de représentations mentales » : les êtres qui ne pensent pas, qui ne sont pas absents de pensée et qui se trouvent au juste milieu ; les êtres qui parfois pensent et qui parfois ne pensent pas, le bouddha Sâkyamuni « les guide vers le *nirvâna* sans résidu pour qu'ils accèdent à la dimension de l'au-delà de la souffrance. »

J'ai déjà expliqué tout à l'heure ce qu'est le *nirvâna* sans résidu. Il n'y a pas de facteur conditionnant la naissance, il n'y a pas non plus de facteur conditionnant la mort, cela est le *nirvâna* sans résidu. « Ils accèdent à la dimension de l'au-delà de la souffrance. », c'est l'extinction, l'extinction des voies des Quatre Saints¹ ; c'est la délivrance et le retour dans la bonne voie. C'est pour leur porter secours.

« Bien que d'innombrables êtres passent ainsi complètement au-delà de la souffrance... » Les êtres auxquels le Bouddha a porté secours sont innombrables, infinis. Qui a voulu le faire ? Pour que les innombrables puissent passer complètement au-delà de la souffrance, qui a voulu faire ça ? Il y a eu une personne, un bodhisattva a fait ce genre de chose. Il a fait un vœu devant beaucoup de bouddhas : « Je vais délivrer et ramener tous les êtres vivants. Si je ne le fais pas en respectant mon vœu, mon crâne se brisera en dix morceaux. » C'est le vœu formulé par le bodhisattva Avalokitésvara. Le bodhisattva Avalokitésvara est très miséricordieux, Les êtres animés auxquels il a porté secours sont aussi les plus nombreux.

C'est tout pour le discours d'aujourd'hui.

Om Mani Padme Hum

¹ Le bouddha, le bodhisattva, le *pratyeka-buddha* et le *srāvaka*.

Le bouddha vivant Lian-sheng, Sheng-yen LU
enseigne le Soutra du Diamant

Discours 11

Chapitre III

Le Grand Véhicule, la doctrine orthodoxe

Le 28-08-2021

La suite :

« ...je les guide vers le *nirvâna* sans résidu pour qu'ils accèdent à la dimension de l'au-delà de la souffrance. Bien que d'innombrables êtres passent ainsi complètement au-delà de la souffrance, en fait, aucun être animé ne s'est jamais affranchi de la souffrance. Pourquoi ? Subhûti, si le bodhisattva concevait l'idée du moi, l'idée de l'être humain, l'idée de tous les êtres vivants, l'idée de la longévité, il n'est donc pas un bodhisattva. »

Bon ! Je parle maintenant de ce passage : « ...je les guide vers le *nirvâna* sans résidu pour qu'ils accèdent à la dimension de l'au-delà de la souffrance. Bien que d'innombrables êtres passent ainsi complètement au-delà de la souffrance, en fait, aucun être animé ne s'est jamais affranchi de la souffrance. » Ce propos est très important ! Vous dites que nous portons secours aux êtres vivants, en fait, il n'y a pas d'êtres vivants auxquels vous pouvez porter secours. Le bodhisattva Avalokitésvara a formulé le vœu de délivrer tous les êtres vivants de l'état de souffrance. Finalement, il a découvert que les êtres animés délivrés par lui n'étaient ni augmentés ni diminués. Les êtres vivants sont toujours les êtres vivants, et il n'en manque pas un seul. Le bodhisattva Avalokitésvara était extrêmement découragé, alors son crâne s'est brisé en dix morceaux. Il était complètement déprimé, ne voulant plus porter secours aux êtres vivants ; il était déjà découragé, son crâne s'est fractionné en dix morceaux. Son maître, le bouddha Amitâbha, est arrivé en grande hâte pour transformer rapidement sa tête (brisée en dix morceaux) en dix têtes, et chaque morceau portant un visage. De plus, avec lui-même qui se tient dessus, il y a donc onze têtes, il est ainsi devenu le bodhisattva Avalokitésvara à mille bras et mille yeux. Le bouddha

Amitâbha est arrivé et a dit au bodhisattva Avalokitésvara : « *Lit sit gōng gín á* (en taïwanais : tu es un garçon idiot), tu es vraiment stupide ! » Il les a réorganisés et regroupés, et le bodhisattva Avalokitésvara à mille yeux et mille bras a donc été engendré.

« En fait, aucun être animé ne s'est jamais affranchi de la souffrance. Pourquoi ? Subhûti, si le bodhisattva concevait l'idée du moi, l'idée de l'être humain, l'idée de tous les êtres vivants, l'idée de la longévité, il n'est donc pas un bodhisattva. » Voilà la réponse. Qui est Shih Lian-shui ? Lei Fêng-p'ei, comment répondez-vous à cette question ? Je vous demande : « Qui êtes-vous ? » Vous devez répondre à cette question. Le patriarche Bodhidharma a déjà donné une réponse. Liang Wudi demanda au patriarche Bodhidharma : « Qui est la personne qui se trouve devant moi ? » Comment le patriarche Bodhidharma a-t-il répondu ? Pouvez-vous y répondre ? C'est très simple. Hé ! vous avez lu cette histoire. Liang Wudi demanda : « Qui est cette personne qui se tient debout devant moi ? » Il a interrogé le patriarche Bodhidharma. Comment le patriarche Bodhidharma a-t-il répondu ? Compris ? Hé ! Le chapelet, (le révérend maître Lu prit un chapelet de la table). Ouah ! il est magnifique ! Shih Lian-shui, essayez d'y répondre. Il ne répond pas. Répondez, si vous répondez correctement, vous l'aurez. (Un disciple dit : je ne sais pas.) Vous ne savez pas ? Ce n'est pas acceptable si vous ne connaissez pas la réponse. Vous n'êtes pas encore complètement pénétré par le sujet, probablement à moitié. Rangez-le, il n'est plus à offrir.

Ici, on parle de « si le bodhisattva concevait l'idée du moi, l'idée de l'être humain, l'idée de tous les êtres vivants, l'idée de

la longévité, il n'est donc pas un bodhisattva. » Je vous le demande à vous tous, à propos de l'idée du moi, vous connaissez évidemment l'absence d'idée du moi. À propos de l'idée de l'être humain, tout le monde le sait, l'idée du moi signifie un individu, et l'idée de l'être humain désigne l'apparence d'un individu. À propos de l'image de tous les êtres vivants, il s'agit de beaucoup d'êtres vivants. À propos de l'image de la longévité, il s'agit de la durée du temps, la longueur et la brièveté du temps. D'après ce que dit le Bouddha, entre l'idée du moi, l'idée de l'être humain, l'idée de tous les êtres vivants et l'idée de la longévité, celle de tous les êtres vivants signifie l'espace, et celle de la longévité désigne le temps. Si le bodhisattva garde encore le moi en lui, la pensée que « je suis une seule personne » dans son cœur, ainsi que les êtres vivants et la durée de sa vie dans son esprit, alors il n'est pas un bodhisattva. C'est le sens de ce paragraphe.

Son sens, le sens très important du *Soutra du Diamant* : l'absence d'idée du moi, l'absence d'idée de l'être humain, l'absence d'idée de tous les êtres vivants et l'absence d'idée de la longévité. Cela signifie... Je vais vous dire, pour le temps, quelle heure est-il ? Il est maintenant quatre heures cinquante-six minutes. Qui a établi ce temps ? C'est l'homme qui l'a établi. Je vais vous dire, comment y aurait-il le temps ? Il n'y a pas de temps. Le temps est créé par l'homme. Réfléchissons un peu plus. Si aujourd'hui le temps n'existe pas, l'être humain sera... Par exemple, nous sommes aujourd'hui en 2021, cela est compté à partir de Jésus-Christ, l'apparition du christianisme est datée de Jésus-Christ. Pour le calendrier solaire, nous sommes en 2021. Jésus-Christ est né il y a plus de deux mille ans. Mais plus de

deux mille six cents ans auparavant, le bouddha Sâkyamuni était déjà venu au monde, il est né plus tôt que Jésus-Christ. Et le sage chinois Lao-tzu est encore plus antérieur que le bouddha Sâkyamuni. Il existe encore des sages plus anciens, la date de leur apparition est fixée par le temps.

Qui a établi le temps ? Il est établi par l'homme. L'absence d'image de la longévité signifie que le temps n'existe plus. Étant donné que le temps n'existe pas, s'il n'y a pas de temps, y aurait-il encore quelque union établie par des facteurs conditionnés ? Il n'y aura aucune union formée par des facteurs conditionnés. Pour l'absence d'espace, je vais vous le dire, c'est l'absence de tous les êtres vivants. Étant donné que les êtres vivants n'existent pas, comment y aurait-il encore quelque union établie par des facteurs conditionnés ? Il n'existe rien, les facteurs conditionnés sont aussi inexistantes. Tout est produit par le facteur conditionné, tout est éteint par le facteur conditionné, rien n'existera.

Ce que dit le bouddhisme souligne que « tout est produit par le facteur conditionné, la vie et la mort sont impermanentes, la nature de l'apparition d'un facteur conditionnant est vide. » (La réponse à la question de Lian-shui se trouve à cet endroit.) Il n'y a pas de facteur conditionné, ni même l'image de tous les êtres vivants, comment y aurait-il l'apparition du facteur conditionné ? Donc tout cela est biaisé, tous les dharmas bouddhiques sont aussi biaisés. Y a-t-il encore quelque bouddha ? Il n'y a pas de bouddha, il n'y a pas d'êtres vivants. Avoir l'idée du moi et l'idée de l'être humain, cela est de bas niveau, très inférieur. Le bodhisattva a-t-il l'idée du moi ? Le bodhisattva ne pense qu'à tous les êtres vivants et non à lui-même. Êtes-vous toujours pour vous-même ? Amitâbha ! Vous n'êtes plus un bodhisattva.

Alors, nous qui apprenons le bouddhisme, en suivant notre propre vie, nous nous exerçons chaque jour à la pratique de la perfection. Votre pratique n'est pas pour vous-même, c'est pour tous les êtres vivants. Vous pratiquez les Six Pâramitâ : le don d'aumônes, l'endurance de l'humiliation, l'observance des préceptes, la prajñâ (sagesse), la méditation et la pratique assidue. Ceux qui pratiquent les Six Pâramitâ sont des bodhisattvas. Vous ne pratiquez pas pour vous-même, vous pratiquez pour tous les êtres vivants. En fait, lorsque vous les pratiquez, les êtres vivants n'existent pas dans vos yeux, mais vous les pratiquez tout simplement, vous serez effectivement un véritable bodhisattva. Si vous pratiquez les Six Pâramitâ et vous avez les êtres vivants dans les yeux, vous ne serez pas un bodhisattva. C'est pourquoi on dit l'entité vide des Trois Roues : il n'y a pas ceux qui pratiquent les Six Pâramitâ, il n'y a pas ceux qui reçoivent les Six Pâramitâ, il n'y a pas de don ni de réception. Si on pratique les Six Pâramitâ en gardant l'entité vide des Trois Roues, on est ainsi un véritable bodhisattva.

Ce passage est très profond, ce que j'ai dit est très profond, Ce discours est déjà très pénétrant. En conséquence, j'ai enseigné le dharma à cet endroit, le révérend maître Lu a enseigné le dharma en ce lieu, il n'y a pas celui qui a enseigné le dharma ; vous avez écouté l'enseignement, il n'y a pas ceux qui ont écouté le dharma ; il n'y a pas non plus l'événement de l'enseignement. En réalité, ceci est vrai. Si quelqu'un dit que le bouddha Sâkyamuni a enseigné le dharma, il a donc diffamé le Bouddha. L'explication ainsi donnée, l'avez-vous comprise ? Ah ! Ce passage est très profond. Si le bodhisattva conçoit l'idée du moi, l'idée de l'être humain, l'idée de tous les êtres vivants ou l'idée de la

longévité, il n'est donc pas un bodhisattva. Tous les dharmas seront détruits. Est-ce que mon enseignement est trop profond ? (Un disciple dit : je prie le révérend maître de l'expliquer encore une fois.) Il n'y a pas d'enseignant (il n'y a pas celui qui enseigne le dharma), ni d'auditeurs, il n'y a pas non plus l'événement dharmique.

Liang Wudi a édifié tant de temples, en estimant que ses mérites étaient très grands, cela ne méritait aucun sou devant Bodhidharma. Liang Wudi demanda à Bodhidharma : « J'ai édifié tant de temples, alimenté tant de bonzes, que pensez-vous de mes mérites ? » Bodhidharma répondit par un propos : « Il n'y a pas de mérite. » En réalité, ce propos de Bodhidharma est véridique. Liang Wudi entendit qu'il n'y avait pas de mérite, il devint furieux, ne l'écouta plus et s'en alla. Il envoya même des soldats le chasser pour le tuer. À l'époque, le vénérable bonze Chih-kung¹ qui était un moine éminent ayant atteint la Voie, vint expliquer au Liang Wudi : « Ce qu'il a dit est vrai, ce que Bodhidharma a dit est vrai. » Alors Liang Wudi souhaita le ramener, mais ne pu le rattraper, car il était parti pour le royaume des Wei du Nord². Il ne pouvait plus le rattraper ni le faire revenir !

Liang Wudi n'avait pas atteint le niveau. Il était tout au plus un bouddhiste. Il était luxurieux. Je l'ai dit hier, n'est-ce pas ? Un vent souffla et souleva la jupe d'une servante du palais, il en bava à sa vue, et il la voulut le soir même. Par conséquent, un enfant fut mis au monde. La servante du palais donna naissance à cet enfant. Toutes les concubines impériales méprisaient cet enfant. Finalement, cet enfant possédait une force militaire.

¹ 418-514.

² 386-535.

Il était aussi un enfant de Liang Wudi, seulement la situation de sa mère était plus humble, elle n'était qu'une servante du palais. Il était brimé par ses grands frères depuis son enfance, mais il possédait finalement la force militaire.

Liang Wudi demanda à Chih-kung : « Qu'est-ce qui m'arrivera à l'avenir ? » Chih-kung n'osa pas y répondre. Il pointa sa propre gorge et son cou. Contre toute attente, il y avait dans le royaume des Wei de l'Est un général traître nommé Hou Jing¹, qui avait assiégé Liang Wudi et l'avait attaqué. En ce temps-là, Hou Jing quitta les Wei de l'Est, Liang Wudi l'appela et le persuada de se rendre, il vint alors capituler dans la dynastie Liang². Liang Wudi avait établi sa capitale à Jian-kang, actuelle Nanjing. Lorsqu'il fut assiégé et attaqué par Hou Jing, sa ville était assiégée, tout son palais était cerné, l'enfant de la servante du palais qui possédait la force militaire, le plus petit des enfants de l'empereur, qui détenait les forces massives de l'armée, aurait pu envoyer des troupes pour sauver Liang Wudi, mais il ne voulut pas faire partir des troupes militaires. Finalement Liang Wudi mourut de faim. En fait, Liang Wudi était un bon empereur, il ne voulait pas que les choses se passent comme ça. Après être devenu empereur, il changea. C'est l'histoire. Voilà « les vagues ont emporté de nombreuses personnes héroïques depuis un temps lointain. »

Om Mani Padme Hum.

¹ 503-552.

² 502-557.

Le bouddha vivant Lian-sheng, Sheng-yen LU
enseigne le Soutra du Diamant

Discours 12

Le 04-09-2021

Quelqu'un a posé cette question : « Pour le chapitre III – le Grand Véhicule, la doctrine orthodoxe, le révérend maître Lu a parlé de l'image de tous les êtres vivants et l'image de la longévité. Pourquoi l'image de la longévité signifie-t-elle le temps et pourquoi l'image de tous les êtres vivants désigne-t-elle l'espace ? S'il n'y a pas d'espace ni de temps, quels sont les avantages ? » Quelqu'un a posé cette question. L'image de tous les êtres vivants... Le chapitre III – le Grand Véhicule, la doctrine orthodoxe, aborde l'image de tous les êtres vivants, l'image de la longévité et l'image de l'absence de moi.

En ce qui concerne l'idée de l'absence de moi, si le bodhisattva conçoit encore l'idée du moi, l'idée de l'être humain, l'idée de tous les êtres vivants et l'idée de la longévité, il n'est donc pas un bodhisattva. Dans ce cas, il faut évidemment le vide ! Alors, en ce qui concerne l'idée de tous les êtres vivants, le révérend maître Lu a dit qu'il s'agit de l'espace, et l'idée de la longévité désigne le temps. Je dis à tout le monde : l'idée de la longévité fait référence au temps, la longévité représente le temps. Pourquoi ? Certains ont une longue vie, d'autres une vie courte ; certains vivent longtemps, certains vivent longuement, c'est ce qu'on appelle l'idée de la longévité. Si le temps n'existe pas, le bouddhisme enseigne « les Trois Temps sont de la même unité ». Que signifie « les Trois Temps sont la même unité » ? Le passé, le présent et le futur se fusionnent. Le révérend maître Lu est capable de connaître ses vies antérieures et ses vies futures. Pourquoi est-il capable de les connaître ? Parce qu'il ne conçoit pas d'idée de la longévité. Le temps n'existe pas, car le temps est fabriqué par l'homme.

Vous voyez ! *I miss you every year, every month, every*

second, every minute, every second, every hour. I miss you. C'est un propos tenu par les amoureux entre eux. Ce sont des paroles que j'ai souvent prononcées autrefois (le révérend maître Lu rit). Je les prononce ou non actuellement, je ne sais pas. *Every second, I miss you.* Ouah ! Ceci est très fort, je pense à vous chaque seconde. L'année, le mois, le jour, l'heure, la minute, la seconde, chaque semaine, ainsi dès le début jusqu'à la fin, tout est établi par l'homme. À l'origine, il n'y a pas de temps, c'est l'homme qui l'a créé. L'absence d'idée de la longévité. Qui peut vraiment calculer le temps de l'apparition du ciel et de la terre primitifs, ainsi que le temps de la plus haute antiquité ?

Bien sûr, le bouddhisme en parle, le bouddha Sâkyamuni en parle, il s'agit du *kalpa*¹ : le premier, c'est le commencement du *kalpa*, le dernier est appelé le *kalpa* de la joie universelle. Le *kalpa* actuel est appelé le *bhadra-kalpa* (le bon *kalpa*). Dans le bouddhisme, on dit qu'il y a mille bouddhas au temps du *bhadra-kalpa*, n'est-ce pas ? Mille bouddhas au temps du *bhadra-kalpa*. Alors, si vous prouvez par votre pratique l'absence d'idée de la longévité, vous pourrez retourner dans votre passé. Dans le passé, j'étais une certaine personne, un certain individu, et un certain être ..., je peux tout dire ; quelle sera ma situation à l'avenir ? Je peux toujours en parler. Ah ! Les Trois Temps sont de la même unité ! Le passé, le présent et le futur, les Trois Temps sont du même temps, du même moment, et c'est ce qu'on appelle l'absence d'idée de la longévité. Ça, c'est bénéfique.

Pour l'absence d'idée de tous les êtres vivants, aujourd'hui,

¹ L'unité du temps immense.

je me rendrai le soir à un endroit, je n'ai pas de concept d'espace. Je vais aller vous rencontrer, je peux donc aller vous rencontrer, où que vous habitiez, en Malaisie, à Taïwan, en Grande-Bretagne, en France, en Suède ou...en Islande, voire même au pôle Sud, au pôle Nord, je peux toujours m'y rendre, parce que je n'ai pas d'espace. Vous êtes arrivé par votre pratique à l'état d'absence d'espace. Ce qui est encore mieux, c'est que vous pouvez vous rendre dans le monde Sukhâvatî¹, dans les pays du monde, au royaume du Bouddha, dans le monde Yuan-tong du bodhisattva Avalokitésvara, à la Terre pure Ts'ui-wei² du bodhisattva Ksitigarbha, au monde Sukhâvatî du bouddha Amitâbha, dans le monde de la joie merveilleuse du bouddha Aksobhya, vous pouvez aller où vous voulez.

C'est ce qu'on appelle l'absence d'espace. Vous clignez les yeux et vous y arrivez. Vous n'avez pas besoin de passer beaucoup de temps à voler. Il y a aussi l'envol sur un nuage et l'assise sur le brouillard. Il faut, semble-t-il, réciter le mantra, et un nuage descendra, puis vous vous assiérez sur ce nuage, le nuage vous emmènera où vous voulez. Vous n'avez pas besoin de voler. L'absence d'idée de tous les êtres vivants signifie qu'il n'y a plus d'espace, et je vais vous dire qu'il y a encore beaucoup de bénéfiques. N'est-ce pas ? Hé ! L'absence d'idée de tous les êtres vivants, l'absence d'idée de la longévité, l'absence de l'être humain, l'absence du moi, cela est dit par le bouddha Sâkyamuni à Subhûti.

Le chapitre IV – les bonnes actions et le non-attachement :

¹ La Terre pure de la béatitude parfaite du bouddha Amitâbha.

² La Terre pure du jade subtil et bleu-vert.

« En outre, Subhûti, à l'égard du dharma, quand le bodhisattva pratique la générosité, il ne doit pas se fixer sur quoi que ce soit. C'est pratiquer le don sans se fixer sur les formes ; c'est pratiquer le don sans se fixer sur les sons, les odeurs, les saveurs, les tangibles, ni les phénomènes mentaux. Subhûti, le bodhisattva devrait pratiquer la générosité de cette manière, sans s'attacher à l'idée de faire le don. Et pourquoi ? Si le bodhisattva pratique ainsi la générosité sans s'attacher à quoi que ce soit, le bodhisattva accumulera une masse de mérites telle qu'il ne sera pas facile de l'évaluer.

Qu'en penses-tu, Subhûti, est-il facile de mesurer l'espace qui s'étend vers l'est ?

— Certes non, Bienheureux !

— Subhûti, est-il facile de mesurer l'espace qui s'étend vers le sud, l'ouest, le nord, vers le zénith, le nadir et dans les directions intermédiaires ?

— Certes non, Bienheureux !

— Subhûti, il n'est pas facile de mesurer la masse de mérites accumulés par le bodhisattva qui pratique la générosité sans s'attacher à quoi que ce soit. Subhûti, le bodhisattva devrait ainsi s'établir comme ce qui est enseigné. »

Savez-vous que dans le temple Jokhang et le temple Ramoché une statue du bouddha Sâkyamuni est installée ? Le savez-vous ? Une statue du Bouddha à l'âge de huit ans, et une autre à la même hauteur du bouddha Sâkyamuni à l'âge de douze ans. Qui était la princesse qui avait offert celle du temple Jokhang ? L'une était la princesse Bhrikuti du royaume de Licchavi (Népal), une autre était la princesse Wen-cheng de la dynastie

Tang¹. Quel était l'âge du Bouddha dont la statue a été offerte par la princesse Wen-cheng ? Elle était mariée au Tibet en entrant dans le palais. C'est la statue le représentant à l'âge de douze ans. Alors la princesse Bhrikuti a offert celle qui le représente à l'âge de huit ans. Ces deux statues du bouddha Sâkyamuni sont l'une installée dans le temple Jokhang, et l'autre dans le temple Ramoché. Est-ce bien ça ? L'une représente l'âge de douze ans, l'autre l'âge de huit ans, les statues sont à la hauteur équivalente à la taille du Bouddha à l'âge approprié. D'où viennent ces deux statues ?

L'une a été transportée de la Chine au royaume des neiges, au Tibet ; l'autre du Népal au Tibet. Qui les a sculptées ? Le savez-vous ? Ah ! Vous ne savez pas. C'est le bodhisattva Maitreya qui a fourni le matériel. Celui qui les a sculptées est le déva Artisan. Le bodhisattva Maitreya a réuni l'or, l'argent, des bijoux et les a offerts au déva Artisan. Le déva Artisan a sculpté les statues de Sâkyamuni dont la hauteur est équivalente à celles de douze ans et de huit ans. Pourquoi y a-t-il les portraits du bouddha Sâkyamuni à l'âge de huit ans et de douze ans ? Qui connaissait la taille du bouddha Sâkyamuni à cette époque-là ? Qui la connaissait ?

À ce moment-là, au moment où le déva Artisan alla commencer à sculpter, le bouddha Sâkyamuni lui dit : « Vous allez sculpter ma taille de huit ans et celle de douze ans. » Le déva Artisan dit : « Je ne connais pas votre taille de huit ans, ni celle de douze ans non plus. » Le bouddha Sâkyamuni lui dit : « Quand j'étais petit, j'avais une nourrice qui est encore en

¹ 618-907.

vie... » La nourrice qui l'avait allaité était encore en vie. Il l'emmena dans un endroit, « Vous allez demander à ma nourrice, et vous connaîtrez ma taille à l'âge de huit ans et ma taille à l'âge de douze ans. »

En conséquence, le déva Artisan alla trouver cette nourrice. La nourrice lui dit : « Je le sais. Quand il était petit, j'ai allaité le bouddha Sâkyamuni. Il y a un pavillon dans la ville Kapilavastu. Là-bas, il y a deux statues : l'une est plus petite, l'autre est plus grande. La petite est à la taille du bouddha Sâkyamuni quand il avait huit ans, et la grande est à sa taille quand il avait douze ans. Vous allez les mesurer. » Le déva Artisan alla prendre les mesures, il connaissait donc la taille du bouddha Sâkyamuni à l'âge de huit ans et sa taille à l'âge de douze ans.

Le révérend maître Lu connaît cet événement du passé. Pourquoi le connaît-il ? La taille à l'âge de huit ans, la taille à l'âge de douze ans, les statues sont installées dans le temple Jokhang et le temple Ramoché. Pourquoi ai-je connu le temple Jokhang et le temple Ramoché du Tibet ? Pourquoi ai-je su comment mesurer ces tailles ? Quelles sont leurs formes ? Pourquoi les ai-je tous connus ? Parce que je suis dans l'état d'absence d'idée de tous les êtres vivants, l'état d'absence d'idée de la longévité, je peux donc me rendre à n'importe quel endroit. Dans l'état d'absence d'idée de la longévité, je peux retourner dans le passé, je peux évidemment les connaître ! Eh bien, les connaissez-vous ? *M tsai-iánn* (en taïwanais : je/vous ne sais/savez pas). Quelle heure est-il ? Il est vingt-deux heures treize minutes. Ouah ! Je vous ai raconté une histoire.

Il y avait quatre personnes : Subhûti, Sâriputra, Maudgalyâyana et Ânanda. Les portraits de ces quatre personnes,

si vous allez vérifier, sont gravés au dos de la statue du bouddha Sâkyamuni qui avait huit ans et sur celui de douze ans. Il y avait sur son dos ces quatre disciples. Les portraits de ces quatre personnes sont sculptés au dos des statues du bouddha Sâkyamuni. Ces quatre portraits sont Subhûti, Sâriputra, Maudgalyâyana et Ânanda. Pourquoi n'y a-t-il pas Mahâkâsyapa ? Parce que Mahâkâsyapa avait déjà quitté le monastère. Puisqu'il s'était disputé avec Ânanda, il avait alors quitté la communauté monastique.

Le bouddha Sâkyamuni le retint : « Ne partez pas, ne vous en allez pas. » Le Bouddha voulait le retenir dans le monastère. Il dit : « Je ne peux vraiment pas supporter de regarder la situation, vos habitations et vos habits sont tous très bons. Je suis un *dhûta*¹, je préfère suivre les préceptes du *srâvaka*². Qu'est-ce que le *srâvaka* ? Je vous demande, qu'est-ce que le *srâvaka* ? Le bouddha Sâkyamuni avait à ses côtés dix grands *srâvaka*, autrement dit, les dix grands arhats. Pourquoi dit-on le *srâvaka* ? Et qu'est-ce que le *srâvaka* ?

Je vais vous dire, le *srâvaka* est celui qui a entendu de ses propres oreilles l'enseignement dharmique du bouddha Sâkyamuni, c'est-à-dire qu'il a entendu la voix du Bouddha, qu'il a écouté la voix du bouddha Sâkyamuni. Ceux qui ont réussi leur pratique en écoutant l'enseignement du Bouddha, on les appelle des *srâvaka*. Avez-vous compris ? J'en ai parlé aujourd'hui. Vous voyez, les portraits de Sâriputra, Maudgalyâyana, Subhûti et Ânanda se trouvent au dos des statues du bouddha Sâkyamuni à l'âge de huit ans et de douze ans. Ces quatre personnes étaient,

¹ Le *dhûta* pratique l'austérité de la pratique ascétique.

² Les disciples auditeurs.

à l'époque, les quatre disciples les plus proches du Bouddha. Je le sais. Quand vous visiterez le temple Jokhang et le temple Ramoché, allez voir les statues. Parmi les dix grands arhats, ces quatre arhats sont sculptés au dos des statues dont la taille correspond à l'âge du Bouddha.

Nous parlerons demain du « Chapitre IV – les bonnes actions et le non-attachement ». Je vais vous le dire, ce dont j'ai parlé aujourd'hui est un secret, on ne le dira à personne ! (Le révérend maître Lu rit.) Personne ne le sait. Il faut atteindre l'état d'absence d'idée de tous les êtres vivants et d'idée de la longévité pour le savoir. Personne ne le sait ! Tout le monde sait qu'il s'agit d'un portrait à la taille d'un corps de huit ans et d'un portrait à la taille d'un corps de douze ans. Pour leur origine... En outre, sur le dos des statues, qu'est-il gravé dessus ? Il n'y a que le révérend maître Lu qui le sache.

Bon, nous nous arrêtons là pour aujourd'hui.

Om Mani Padme Hum.

À suivre